de nouvelle de son parti par le discours le plus cynique de sa carrière. ""Il ne faut pas que ce soit toujours les mêmes qui fassent les frais de la lutte pour la production etc ""
(A comparer avec les citations notées au début de cet article)
Cependant Duclos ajoutait que le PCF restait un "parti de gouvernement"... c'est à dire que la nouvelle tâche ne consistait plus à briser les grèves de front, mais à les conduire sur une voie de garage. L'avenir montra en effet de quelle nature était l'opposition du PCF au gouvernement bourgeois.

Cet anniversaire de la grève Renault méritait d'être commémoré. Beaucoup de leçons se dégagent de ces événements

1er) La lutte de classe a montré la fausseté des théories staliniennes sur la "transformation pacifique des démocraties bourgeoises en démocraties -populaires-". La situation en Europe centrale s'explique beaucoup plus par la pression de l'URSS que par les "théories géniales" des leaders staliniens. En outre, ces "démocraties populaires" ressemblent à un nouvel ordre social...comme la nationalisation des chemins de fer ressemble à du socialisme)

2ème) De 1944 à 1948 toutes les tactiques des dirigeants du PCF n'ont servi qu'à prolonger la vie d'Etats bourgeois moribonds (Pas une guerre coloniale n'aurait pu se faire sans la complicité puis la passivité des dirigeants politiques et syndicalistes staliniens). Aujourdhui ces Etats bourgeois ne peuvent se survivre que par des méthodes fascistes.
Vouloir maintenir ces "démocraties" sans toucher à la structure économique capitaliste, cela revient à paralyser les prolétaires face à la montée fasciste et à pousser les petits bourgeois désespérés dans les bras d'un "sauveur""

3ème) La force du stalinisme dans le mouvement ouvrier s'explique par l'existence de la bureaucratie russe et non par les "géniales théories nouvelles" de Duclos et Cie qui ont reçu un démenti constant dans tous ces derniers temps.
La collaboration ministérielle n'a rien rapporté aux ouvriers.
Les dirigeants de la CGT ont dû quitter les conseils des banques nationalisées dans lesquels (selon leur propre aveu) "Ils faisaient figure d'otages"
Les parlementaires du PCF ont du démissionner de leurs postes de Jurés dans les tribunaux bourgeois ""Pour ne pas se rendre complices d'acquittements scandaleux""
L'UJRF a du cesser de s'extasier sur "l'armée républicaine" pour reconnaitre à contre coeur que c'est une "armée de classe"
etc etc etc...
Par contre, dans la lutte les travailleurs ont repris les mots d'ordre justes que les dirigeants staliniens avaient sali de toutes les manières... "L'arme de la grève" "L'Echelle mobile des salaires" etc

4ème) Justement parceque la 4ème Internationale et le PCI ne sont pas seulement des hommes mais surtout LE SEUL PROGRAMME DE LUTTE ET DE VICTOIRE POUR LES OUVRIERS, une petite poignée de militants chez Renault a pu faire adopter par des milliers d'ouvriers les mots d'ordre de victoire défendus par les trotskystes.
En beaucoup d'usines ou il n'y avait pas de trotskystes, ce sont, dans l'action, des militants ouvriers du PCF ou sans-parti qui se sont fait les défenseurs de nos mots d'ordre.
On s'explique aussi les raisons des calomnies lancées par les dirigeants staliniens, non seulement contre les trotskystes, mais aussi contre tous les militants communistes qui ont la prétention de discuter les "tactiques" de Duclos et de rechercher les meilleures méthodes de lutte.
Enfin une dernière conclusion s'impose à nous. Ceux qui pleurnichent sur la faiblesse numérique de notre parti. Ceux qui cherchent des moyens magiques pour faire un "grand parti" montrent que non seulement ils sont fatigués, mais encore qu'ils trahissent le programme de la Révolution communiste pour lequel ils prétendaient lutter.

mmmmmmmmmmmmmmmmmm